

Les Machins l'autre cérémonie

La veille des Magritte, Les Machins décernent leurs prix, en toute subjectivité et mauvaise foi.

Une moule dorée posée sur un socle : voilà le genre de récompense que l'on peut recevoir quand on fait du cinéma en Belgique. Ce petit prix, directement identifié à la culture belge, c'est un Machin, et chez certains producteurs, il trône à côté d'un César ou d'un Magritte, ce qui leur donne encore plus de cachet !

Ces « petits prix du cinéma belge » sont nés en 2012, en réaction directe à la première édition des Magritte. Initiés un an plus tôt, ces derniers avaient quelque peu laissé de côté les « petits » métiers du cinéma et les techniciens, ce qui avait fâché le milieu du cinéma, même si le tir a depuis été rectifié. L'idée des Machins était donc de remédier à cela avec une bonne dose de bonne humeur et d'autodérision.

Leur nom, inspiré par Alfred Machin, cinéaste français spécialisé dans la comédie animalière, s'oppose directement à l'idée de strass et de paillettes des Magritte. On s'y pointe en jeans et en baskets si on le souhaite et on boit des bières plutôt qu'une coupette de champagne. Le but : être un événement bon enfant accessible à tous. Un prétexte pour faire la fête et offrir une autre perspective du cinéma belge.

Cette année, sept prix seront distri-

buis de manière tout à fait arbitraire et avec une petite touche de mauvaise foi pleinement assumée. Aux Machins, on se moque gentiment du cinéma belge, surtout à travers l'intitulé des prix, et on l'assume. En 2015, le « Machin Lunch Garden » avait ainsi été attribué à la gosette et la pizzetta dans *Deux jours, une nuit* de Luc et Jean-Pierre Dardenne. Surprise en ce qui concerne les prix 2016 puisque les nominations et les catégories sont gardées secrètes jusqu'à la dernière minute. Seul le « Love Machin », et ses petites variantes, est un prix récurrent.

**Le but des Machins :
être une fête bon enfant
accessible à tous**

En guise de maître de cérémonie : Mr Machin (Benjamin Ramon), qui a succédé à Miss Machin. Il sera cette année accompagné d'une personne mystère. Pour la trouver, l'équipe a organisé un casting géant avec ce qui se fait de mieux dans le cinéma belge (Marc Zinga, 31 ans, vu dans le dernier *James Bond* ; Fabrizio Rongione, « parce que Charlie Dupont n'était pas dispo », Ingrid Heiderscheidt dans un superbe costume de moule...). L'initial

spot de promo s'est ainsi transformé en série de sketches visibles sur la page Facebook des Machins. À la réalisation, Delphine Lehericey (*Puppylove*), qui a également collaboré à l'écriture de la cérémonie.

À la base destinés surtout au petit monde du cinéma, Les Machins sont devenus au fil du temps la pré-soirée quasi officielle des Magritte. Ils ont acquis une grande notoriété, loin des frontières du cinéma, ce qui leur donne en quelque sorte un rôle de promotion du cinéma belge.

La cérémonie alternative, qui se tiendra ce vendredi dès 22 heures à Bozar, pourrait accueillir cette année plus du double de personnes que l'an dernier. Une manière de célébrer le cinéma belge autrement. ■

GAËLLE MOURY

Un chouette bidule

Créés en 2012 par six comparses, Les Machins sont un moyen de réagir aux strass et paillettes des Magritte et de mettre en évidence les petites mains du cinéma.

Le trophée, une moule dorée posée sur un socle, reflète l'esprit second degré de la cérémonie.

En 2016, sept prix seront décernés. Mr Machin, Benjamin Ramon, fera quant à lui office de maître de cérémonie.